



2007-2011

PLAN DE RÉUSSITE

(Adoption : 19 juin 2007)

Direction des études

www.cdummond.qc.ca



Cégep
de Drummondville

TABLE DES MATIÈRES

Préambule.....	5
1 UNE DÉFINITION DE LA RÉUSSITE	5
2 LES QUATRE PRINCIPES QUI GUIDENT L'ÉLABORATION DU PLAN DE RÉUSSITE	
2.1 Le réalisme.....	6
2.2 L'accessibilité.....	6
2.3 La collégialité	6
2.4 La reconnaissance.....	6
3 LES BILANS DE SITUATION	
3.1 Le bilan qualitatif.....	7
3.2 Le bilan quantitatif.....	8
4 LES CHAMPS D'ACTION ET LES AXES D'INTERVENTION DU PLAN DE RÉUSSITE 2007-2011	
4.1 L'institution	
1 ^{er} champ d'action : Culture organisationnelle de la réussite	10
2 ^e champ d'action : Collégialité au sein de nos actions.....	10
3 ^e champ d'action : Expérimentation, recherche et perfectionnement	11
4.2 Les intervenants	
4 ^e champ d'action : Soutien à la motivation et à l'autonomie des étudiants	11
5 ^e champ d'action : Dépistage des étudiants à risque	12
6 ^e champ d'action : Suivi des étudiants en difficulté	12
7 ^e champ d'action : Réussite des cours de la formation générale	13
8 ^e champ d'action : Évaluation des mesures d'aide à la réussite.....	14
4.3 La communauté	
9 ^e champ d'action : Engagement de la communauté.....	15

ANNEXES

- 1 Plan d'action du plan de réussite 2007-2011
- 2 Tableau de bord des indicateurs et des taux de réussite 2005-2006

Afin d'alléger le texte, tous les termes qui renvoient à des personnes sont pris au sens générique. Ils ont à la fois la valeur du masculin et du féminin.

Adopté le 19 juin 2007 (CA-07-06-19-07)

PRÉAMBULE

Avant de présenter les grandes orientations du *Plan de réussite 2007-2011*, il importe de préciser que les actions retenues dans le *Plan de réussite 2004-2007* sont toujours en place et que leur pertinence n'est nullement remise en question. Au contraire, ce plan de réussite vient enrichir le *Plan de réussite 2004-2007*.

D'entrée de jeu, nous rappelons que de façon concertée, le Cégep de Drummondville s'est doté d'un projet éducatif qui place l'étudiant au cœur de ses préoccupations. Il met en évidence deux valeurs fondamentales sur lesquelles s'appuie chacune de nos actions : l'accessibilité aux études supérieures et la réussite.

Il est important de réaffirmer qu'au Cégep de Drummondville, l'étudiant inscrit tant au secteur de la formation continue qu'à l'enseignement ordinaire est le premier responsable de sa réussite scolaire. En s'inscrivant à des études post-secondaires, il s'engage à déployer l'énergie nécessaire à l'acquisition du maximum de connaissances et d'habiletés ainsi qu'à adopter des attitudes essentielles à la réussite de ses cours et à l'obtention du diplôme recherché. De son côté, le Cégep s'engage à offrir un milieu de vie accueillant de même qu'un environnement pédagogique dans lequel l'étudiant réalise une formation de qualité et où le personnel l'assiste dans des conditions optimales. À cet effet, un éventail important de services, de ressources et d'informations est disponible.

Le *Plan de réussite 2007-2011* présente d'abord une définition de la réussite. Suivent ensuite les principes qui ont guidé l'élaboration de ce plan de réussite, puis un bilan qualitatif et quantitatif de la situation. Enfin, le document présente neuf champs d'action et les actions associées à chacun d'eux.

1 UNE DÉFINITION DE LA RÉUSSITE

Le Conseil supérieur de l'éducation, en 2002, fait une distinction entre la réussite éducative et la réussite scolaire. La première, plus large, dépasse les frontières scolaires et englobe autant la réussite personnelle que professionnelle. L'étudiant qui répond aux exigences d'un programme d'études acquiert et développe par la suite les compétences nécessaires à la poursuite des études supérieures ou encore à l'intégration sur le marché du travail. La

seconde définition, plus restreinte, est traduite par les indices de réussite tels que les résultats, le taux de diplomation et toute autre mesure relevant du cheminement scolaire à valeur ajoutée. Elle se mesure par l'acquisition de compétences, par la persistance dans des cours ou un programme d'études et par la satisfaction des étudiants au regard de la formation reçue (Barbeau, 2007). Dans le plan de réussite 2007-2011, nous comptons considérer les deux définitions telles la réussite éducative et la réussite scolaire.

2 LES QUATRE PRINCIPES QUI GUIDENT L'ÉLABORATION DU PLAN DE RÉUSSITE 2007-2011

2.1 LE RÉALISME

Nous sommes conscients de ne pouvoir tout faire à la fois et que devant une situation ou un problème, des choix sont faits quant aux actions à poser. Nous avons conscience des limites de nos actions et des ressources disponibles. Cependant, cette conscience ne nous empêche pas de nous questionner pour toujours favoriser la réussite des étudiants.

2.2 L'ACCESSIBILITÉ

Le Cégep réaffirme l'importance de favoriser l'accès aux études collégiales pour les jeunes et les adultes qui répondent aux conditions d'admission. Cette accessibilité ne se limite pas à l'étape de l'admission au cégep, mais elle s'exerce durant toute la durée des études. En ce sens, le Cégep valorise l'accès et la poursuite des études collégiales.

2.3 LA COLLÉGIALITÉ

Tous les intervenants du Cégep sont partie prenante du plan de réussite, car tous partagent une part de responsabilité.

2.4 LA RECONNAISSANCE

La réussite passe aussi par la valorisation des succès et des accomplissements et ce, autant chez les intervenants que chez les étudiants.

3 LES BILANS DE SITUATION

Pour élaborer un plan de réussite, il est nécessaire de faire un bilan qualitatif et quantitatif de la situation. Le **bilan qualitatif** de la réussite des étudiants analyse la situation par le biais de la mobilisation des intervenants impliqués dans la réussite des étudiants ainsi que par un relevé des ressources disponibles. Le **bilan quantitatif** de la réussite des étudiants s'appuie sur les données contenues dans le *Tableau de bord des indicateurs et des taux de réussite 2005-2006* et compare l'état de la situation en lien avec les cibles¹ que le collège s'est donné dans son *Plan stratégique 2004-2007*.

3.1 BILAN QUALITATIF

Au Cégep de Drummondville, la mobilisation des intervenants autour de l'aide à la réussite est remarquable et se traduit, entre autres, par les ressources qui y sont affectées. En effet, tous les départements et les comités de programmes sont engagés dans la recherche de pistes de solutions afin de favoriser la réussite du plus grand nombre. En témoignent les 41 projets programme et 12 centres d'aide différents et ciblant plusieurs problématiques. Certains projets programme ou encore mesures de suivi des étudiants en difficulté font appel à une collaboration étroite et efficace entre les différents intervenants. Il est donc primordial de souligner et de poursuivre cette collaboration. Les professionnels du Secteur des programmes d'études soutiennent les actions des centres d'aide et des projets programme mais travaillent aussi directement auprès des étudiants en difficulté. Soulignons notamment la collaboration des conseillers pédagogiques et de la conseillère en orientation au dépistage, au suivi et au service-conseil aux étudiants et ce, dans le but de contribuer, le plus significativement possible, à aider les jeunes à réussir une formation qualité.

¹ A compter de l'automne 2000, le collège a établi des cibles en réponse aux exigences ministérielles, au moment où le ministère a décidé de mettre l'accent sur la réussite du plus grand nombre d'étudiants dans les délais prévus. Elles expriment en chiffres un taux de réussite idéal que l'on voudrait atteindre. Ces cibles peuvent donc servir de point de comparaison mais non d'éléments pour juger de la qualité des enseignements et des résultats atteints.

3.2 BILAN QUANTITATIF

Les données statistiques contenues dans le *Tableau de bord des indicateurs et des taux de réussite 2005-2006* indiquent que la situation du Cégep de Drummondville est positive pour l'ensemble des indicateurs. Cependant, le taux de diplomation des étudiants, notamment en formation technique, est la principale faiblesse observée. Le décrochage au collégial et la réussite des cours de certaines disciplines de la formation générale sont aussi des éléments qu'il faudra examiner.

Le Cégep de Drummondville se classe, la plupart du temps, au-dessus du réseau des cégeps quant à la diplomation en temps requis de ses étudiants. Ces taux s'améliorent d'une année à l'autre et cela s'observe autant dans les programmes préuniversitaires que techniques. Il faut donc souligner les efforts concertés de la part de tous les intervenants qui poursuivent l'objectif commun de favoriser la réussite du plus grand nombre. En comparant ces indicateurs avec les cibles du Cégep de Drummondville (taux de diplomation en temps requis de 45 %), le taux de diplomation est presque atteint pour le secteur préuniversitaire (42,2 %) tandis qu'il en est autrement pour les programmes techniques (34,9 %). La situation s'inverse par la suite quant aux taux de diplomation deux ans après la durée prévue puisque le Cégep de Drummondville se situe presque toujours au-dessous du réseau. Ainsi, lorsque nos étudiants du secteur technique ne diplôment pas en temps requis, peu d'entre eux viennent chercher leur diplôme d'études collégiales ultérieurement, soit 48,9 % pour Drummondville et 57,2 % pour le réseau. Par contre, il faut tout de même souligner qu'encore une fois, les taux de diplomation deux ans après la durée prévue s'améliorent d'une année à l'autre. Tout porte à croire que nos actions concertées doivent être maintenues, voire même améliorées, dans le but de favoriser la diplomation de nos étudiants sans toutefois remettre en question la nécessité d'une formation de qualité et le maintien de standards élevés.

Le décrochage au collégial est un élément qui nécessite qu'on s'y attarde. Mais avant, il importe de souligner que les taux de réinscription en troisième trimestre (TC-TP²) se sont grandement améliorés depuis 1996.

² TC-TP signifie tout collège-tout programme.

En moyenne, de 1996 à 2003, le Cégep de Drummondville se situait légèrement au-dessous du réseau (77,3 % pour le Cégep de Drummondville et 78,6% pour le réseau). En 2004, les taux bondissent (82,2% pour le Cégep de Drummondville comparativement à 80,8 % dans le réseau). Les efforts de tous les intervenants pour contrer le décrochage scolaire transparaissent clairement dans ces statistiques. Encore une fois, il est important de reconnaître les efforts déployés et de poursuivre dans le même sens en élaborant des axes d'intervention qui permettent de repérer les étudiants à risque de quitter le collégial avant l'obtention du diplôme. En agissant plus tôt, il est possible d'apporter un suivi qui permet de répondre aux besoins des étudiants et d'agir contre le décrochage au collégial de manière à rejoindre, progressivement, la cible fixée à 90 %³.

En dernier lieu, la réussite des cours de la formation générale pour l'année 2005-2006 suscite quelques questionnements. Dans plusieurs programmes, les cours de la formation générale sont moins bien réussis que les cours de la formation spécifique. Alors que certains programmes ont des taux de réussite des cours de la formation générale comparables aux taux de réussite des cours de la formation spécifique, certains autres affichent un écart considérable entre les deux types de formation. Dans certains cas, le taux de réussite est de 64,5 % (alors que la base d'observation est fixée à 85 %). Ceci mérite qu'on s'y penche dans le but d'identifier des pistes de travail qui contribueraient autant à la réussite des cours de la formation générale que de la formation spécifique, sans remettre en question les exigences d'une formation de qualité.

4 LES CHAMPS D'ACTION ET LES AXES D'INTERVENTION DU PLAN DE RÉUSSITE 2007-2011

Le *Plan de réussite 2007-2011* cible trois lieux d'interventions différents : l'institution, les intervenants et la communauté. Il propose aussi neuf champs d'action accompagnés d'axes d'intervention.

³ Cible institutionnelle des taux de réinscription au 3^e trimestre

4.1 L'INSTITUTION

1^{er} champ d'action

CULTURE ORGANISATIONNELLE DE LA RÉUSSITE

Poursuivre le développement de notre culture organisationnelle qui favorise la réussite du plus grand nombre.

- a) Faire connaître à la communauté les pratiques éducatives issues de notre milieu qui favorisent la réussite du plus grand nombre;
- b) Sensibiliser les étudiants aux attitudes liées à la réussite;
- c) Valoriser les bonnes pratiques d'étude;
- d) Reconnaître et valoriser les diverses manifestations de la réussite éducative.

2^e champ d'action

COLLÉGIALITÉ AU SEIN DE NOS ACTIONS

Accentuer la concertation et la coopération entre tous les intervenants.

- a) Maintenir les acquis en matière de collégialité, consolider les actions existantes tout en développant de nouvelles pistes;
- b) Réaffirmer, à tous les niveaux, les valeurs et les exigences de la réussite prônées dans le Projet éducatif du Cégep de Drummondville;
- c) Dans le cadre de l'approche programme, reconnaître l'importance de l'apport des composantes de la formation générale et spécifique ainsi que leur contribution complémentaire;
- d) Accentuer le climat général de respect et de convivialité favorisant la manifestation de comportements bienveillants⁴ à l'égard des étudiants de la part de tous les intervenants.

⁴ Les travaux de Barbeau (2007), Nodding (1992, 2000), Wentzel (1997) font le lien entre la manifestation de comportements bienveillants et la réussite scolaire des étudiants.

3^e champ d'action**EXPÉRIMENTATION, RECHERCHE ET PERFECTIONNEMENT**

Développer dans l'ensemble de nos actions des démarches à caractère scientifique qui reposent sur des attitudes de recherche.

- a) Faire émerger des projets de recherche à partir de problématiques retenues dans notre plan de réussite;
- b) Promouvoir une évaluation constructive des actions posées de manière à tirer profit des résultats de recherches;
- c) Réinvestir les résultats de la recherche collégiale qui sont susceptibles d'alimenter et de supporter notre plan de réussite;
- d) Soutenir et promouvoir l'innovation pédagogique et le perfectionnement.

4.2 LES INTERVENANTS

4^e champ d'action**SOUTIEN À LA MOTIVATION ET À L'AUTONOMIE DES ÉTUDIANTS**

Développer chez l'étudiant l'habileté à se prendre en charge de façon responsable et d'apprendre à apprendre. Les connaissances et les habiletés s'acquièrent par des méthodes et des moyens qu'il est nécessaire de maîtriser durant les années d'études, mais aussi en vue de poursuivre, de façon autonome, l'acquisition des savoirs, une fois les années d'études terminées.

- a) Diffuser des modèles concrets de réussite;
- b) Offrir des instruments qui permettent à l'étudiant de mieux connaître son profil d'étudiant, ses stratégies d'apprentissage et de préparation aux examens, etc.;

- c) Publiciser largement l'efficacité des centres d'aide dans le but d'inciter les étudiants à les consulter;
- d) Développer des projets de soutien à la réussite pour les étudiants inscrits aux activités parascolaires.

5^e champ d'action**DÉPISTAGE DES ÉTUDIANTS À RISQUE**

Considérant la valeur d'accessibilité prônée par le Cégep de Drummondville, dépister et mieux connaître les étudiants qui présentent un profil à risque lors de leur entrée au collégial.

- a) Maintenir les acquis en matière de dépistage des étudiants, consolider les projets existants tout en développant de nouvelles pistes;
- b) Identifier les difficultés associées à la transition entre le secondaire et le collégial en tenant compte de l'impact de la réforme au secondaire;
- c) Par le biais d'instruments de dépistage (résultats scolaires et/ou caractéristiques individuelles), cibler dès l'entrée au collégial, les étudiants qui présentent des besoins particuliers;
- d) Proposer des cheminements scolaires adaptés aux problématiques et aux besoins (ex : parcours prévus en 3 ou 4 ans, parcours allégé selon différentes difficultés, etc.).

6^e champ d'action**SUIVI DES ÉTUDIANTS EN DIFFICULTÉ**

Par le biais de nos ressources existantes, répondre le plus possible aux besoins des étudiants en difficulté tout au long de leur cheminement au collégial.

- a) Maintenir les acquis en matière de suivi des étudiants, consolider les projets existants tout en développant de nouvelles pistes;

- b) Mieux arrimer les fonctions de chacun des intervenants pour assurer un meilleur suivi des étudiants en difficulté;
- c) Référer rapidement au conseiller pédagogique les étudiants en difficulté importante afin de pouvoir organiser efficacement les références appropriées;
- d) Aux étudiants bénéficiant du PEP⁵ et sous contrat d'études, convenir d'une organisation équivalente quant aux mesures d'aide offertes et aux rencontres avec l'étudiant. Promouvoir et développer des outils de suivi;
- e) Après une analyse des problématiques individuelles des étudiants du PEP et sous contrat d'études, proposer à l'étudiant, si besoin est, un cours de méthodologie du travail intellectuel tel le cours *Des outils, ma réussite*, comme cours complémentaire;
- f) Proposer des cheminements scolaires adaptés aux problématiques et besoins identifiés;
- g) Inciter les enseignants à déposer sur le portail *Bleu Manitou* les résultats des travaux et examens en cours de trimestre, dans le but d'aider les conseillers pédagogiques ou tout autre intervenant à assurer un suivi approprié à l'étudiant;
- h) Repérer et interpeller les étudiants qui risquent de quitter leur programme d'études sans avoir réussi tous les cours;
- i) Mettre en place un dispositif de relance des étudiants ayant abandonné leurs études en fin de parcours.

7^e champ d'action

RÉUSSITE DES COURS DE LA FORMATION GÉNÉRALE

Réaffirmer l'importance de la formation générale dans le curriculum scolaire de l'étudiant.

- a) Mettre en évidence l'apport sur le profil de sortie du diplômé, des compétences acquises en formation générale (faire des liens entre les bénéfices à l'investissement dans la formation générale et les répercussions dans la formation spécifique);

⁵ Programme d'encadrement particulier

- b) Dans le cadre de l'approche programme, accentuer la collaboration et la coopération entre les formations générale et spécifique;
- c) Élaborer des activités qui mettent à contribution les professeurs des formations générale et spécifique afin de mettre en évidence la complémentarité de chacun;
- d) Analyser, en comité de programme, la pertinence de mettre certains cours de formation générale préalables à des cours de formation spécifique de troisième trimestre et plus.
- e) Favoriser le niveau de maîtrise de la langue française en conformité avec les exigences de l'enseignement supérieur dans tous les programmes d'études.

8^e champ d'action

ÉVALUATION DES MESURES D'AIDE À LA RÉUSSITE

Inciter les comités de programme à démontrer l'impact des mesures d'aide à la réussite mises en place et les soutenir dans cette tâche.

- a) Maintenir les acquis en matière d'évaluation des mesures d'aide à la réussite, consolider les actions existantes tout en développant de nouvelles pistes;
- b) À partir des problématiques retenues dans les bilans sommaires, s'assurer que les mesures d'aide à la réussite visent à contrer les phénomènes observés;
- c) Poursuivre les études sur l'efficacité, l'impact, l'apport et les retombées des centres d'aide et autres projets programme;
- d) Inclure une dimension qualitative dans l'évaluation des mesures d'aide à la réussite notamment en évaluant le taux de satisfaction des étudiants;
- e) Démontrer la pertinence des mesures retenues dans les projets et leur cohérence avec le plan de réussite.

4.3 LA COMMUNAUTÉ

9^e champ d'action

ENGAGEMENT DE LA COMMUNAUTÉ

Mener avec les intervenants influents de la communauté régionale des actions concrètes qui visent la réussite et la diplomation du plus grand nombre.

- a) Sensibiliser les parents à l'importance d'encourager les études et le travail scolaire dans la réussite des jeunes;
- b) Inviter, dans nos actions, la *Table de concertation de la prévention du décrochage scolaire* en faisant témoigner les entreprises sur l'importance du diplôme d'études collégiales et en sollicitant leur participation dans nos actions;
- c) Sensibiliser les employeurs à l'incidence du travail sur la réussite (horaire de travail / nombre d'heures de travail et horaire de cours / nombre d'heures de cours);
- d) Associer à nos travaux les intervenants des secteurs primaire et secondaire;
- e) Diffuser nos succès et accomplissements.